

Piste de réflexions

- ◇ J'applique immédiatement ma parole ou je laisse filer le temps?
- ◇ Ai-je déjà fait l'expérience qu'une page de ma vie professionnelle ou familiale tournait, qu'une étape était franchie?
- ◇ De là, mon regard sur les autres et sur la vie a-t-il évolué, changé pour une maturité ou un découragement, un enrichissement ou une déception, une sagesse ou une lassitude?
- ◇ M'est-il facile de croire en la parole des autres? Et vice-versa?
- ◇ Devant une connaissance aux belles promesses, suis-je intrépide ou timoré? Prêt à changer de vie ou casanier?
- ◇ Suis-je équilibré ou pirouette, ermite ou sociable, ours ou plaisant? Que dois-je changer en moi pour vivre paisiblement avec chacun?

- ◇ Jésus commence sa vie publique à la mort de Jean Baptiste, un événement a-t-il provoqué ma conversion, mon cheminement?
- ◇ Le règne de Dieu est proche, est-ce que j'y crois? Quel est-il, où est-il? J'en vis ou je l'attends?
- ◇ Un service d'église m'a-t-il été proposé ou l'ai-je sollicité? Tient-il compte de mes capacités, de mes désirs, y suis-je à l'aise?
- ◇ A quel moment de ma journée je me sens le plus proche du Christ? Dans quelle situation je réponds à son appel?
- ◇ Qu'ai-je laissé pour Lui, qu'ai-je changé dans ma vie familiale, ma vie professionnelle pour répondre à l'Évangile?
- ◇ Jésus m'appelle à la mission, mais comme en Marc, pas seul, avec quel personne je me sens en lien pour cette mission?
- ◇ Quel travail concret me demande-t-il ? Comment veut-il m'employer pour toucher des âmes et les conduire à lui ?
- ◇ Jésus a attiré des personnes à lui parce qu'il avait une personnalité attrayante, une joie irrésistible. Comment est-ce que je cherche à cultiver ces qualités?
- ◇ Pêcheur... le Père me demande de le devenir, pêcheur... je le suis, le pardon du Père m'est accordé à la réconciliation, à quel rythme vais-je me confesser, la paix et la joie sont-elles miennes?
- ◇ Le Père m'a appelé, ma gratitude est visible, ma louange est journalière...? La joie m'habite-t-elle en toutes circonstances?

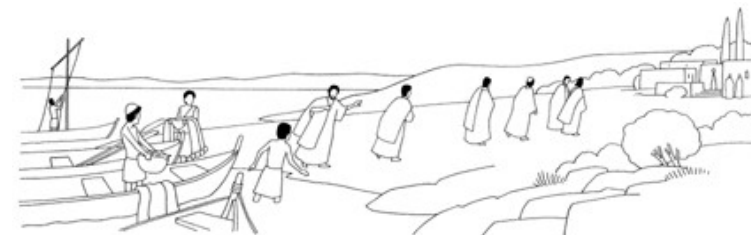
Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Merci, Seigneur, car tu ne cesses de m'appeler à te suivre, je viens faire ta volonté, donne-moi la grâce de te suivre avec joie. Ouvre mon cœur à toi, aide-moi à discerner ce qui me retient, qui m'empêche de donner le "oui" définitif à ta volonté.
Qu'il est long le chemin de conversion, viens Esprit Saint viens, amen.



**3ème dimanche TO b
21 janvier 2018**



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1,14-20

Mt 4,28-22; Lc 5,1-11

14Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; 15il disait : « Les temps sont accomplis ; le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

16Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. 17Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.»

18Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

19Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets.

20Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

Jésus a une manière bien à Lui de regarder. Nous pouvons difficilement nous représenter tout ce qu'il voit quand il fixe son regard sur quelqu'un. Il voit bien plus que nous. Il voit en l'homme ce qu'il y a de plus profond : son désir, son péché, sa foi, son espérance, son amour.

Toi, aussi Jésus te regarde. Ton être le plus intérieur, le plus profond, peut rencontrer son regard, et alors, seulement tu apprends à te connaître toi-même. C'est ta réponse à son regard qui manifeste justement qui tu es. Réponds-tu à son regard avec désir, disponibilité, ouverture? Lorsqu'il appela ses disciples, Il reçut en réponse un oui absolu et ils suivirent Jésus.

En comparaison à ce oui immédiat, inconditionnel, tu vois sans doute mieux ta propre réponse au regard de Jésus est hésitante. La plus grande partie de ta vie s'est peut-être écoulée sans que le fond de ton cœur ait jamais répondu à son regard. Peut-être n'as-tu jamais pris le temps de t'arrêter à ce qui est le plus important, ce pour quoi tu a été créé : la rencontre avec Jésus au plus profond de toi. Mais il n'est pas trop tard, Jésus te regarde et attend qu'une chose, ta réponse et ton adhésion à toi-même en même temps qu'à Lui.

Extrait 'Dieu au fil des jours' du **Père Wilfrid Stinissen, o.c.d**

15 Ce verset nous livre l'essentiel de toute la prédication de Jésus. C'est à la lumière de ce verset que nous pouvons comprendre son œuvre et son enseignement. Le moment où Dieu sera vraiment reconnu comme tel et où les hommes vivront selon sa volonté, ce moment est tout proche. C'est pour accueillir ce grand jour qu'il faut se « convertir », c'est-à-dire axer toute sa vie sur Dieu. Telle est la vie de *foi*.

16-20 Après le précurseur, le maître et le kérygme, viennent les apôtres que Jésus s'attache avec une puissance étonnante. Ils apprendront à connaître la personne et la pensée de Jésus, non pas la Loi comme telle. -Pierre sera le premier et le dernier disciple (16,7) nommé par Marc.

17 Jésus prend l'initiative d'appeler. « On ne s'attribue pas à soi-même cet honneur » d'être disciple de Jésus, ou bien d'être prêtre de la nouvelle Alliance (He 5,4). Tout est grâce, bienveillance de la part de Dieu, dans cet univers spirituel (Ep 1,3) où Dieu « nous a choisis (dans le Christ) *avant la fondation du monde...*, nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ » (Ep 1,4-5). -*Venez avec moi...* Jésus appelle des hommes à partager sa propre vie et sa tâche de rassembleur d'hommes. *Accompagner* Jésus (Mc 1,18), ou *s'en aller avec lui*, ce sera vivre dans une communauté de vie, de pensée, d'aspiration.

18 C'est aussitôt, sans hésiter, que les appelés laissent leur métier et leur famille. L'appel de Jésus se fait impérieux,

20 La parole de Jésus transforme les cœurs pour qu'ils répondent à son appel; elle a l'efficacité de la parole divine (Is 55,10-11) qui opère ce qu'elle signifie. Elle *convertit*.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

La lecture évangélique de ce dimanche nous fait entendre la première prise de parole de Jésus dans l'Évangile selon saint Marc (1, 15). Ce qu'il dit alors est crucial et va bouleverser la vie d'une multitude de personnes : c'est la Bonne Nouvelle. Sans transition, Marc raconte ensuite l'appel des quatre premiers disciples. Cet enchaînement rapide donne une indication importante : pour que la Bonne Nouvelle prenne son envol, Jésus requiert des collaborateurs. Il ne vient pas inaugurer un projet personnel, mais instaurer une réalité que l'humanité est appelée à faire sienne : le règne de Dieu.

Le récit de l'appel des premiers disciples en tant que tel donne aussi un effet de rapidité, presque de précipitation. Jésus, passant au bord du lac de Galilée, appelle Simon et André, sans préambule, sans s'identifier, sans s'informer de qui ils sont, sans leur poser de question ou leur demander leur avis. Et ceux-ci abandonnent tout pour le suivre, sans s'informer de son identité, sans prendre le temps de réfléchir à ce dans quoi ils s'embarquent. Jésus leur donne comme seul indice qu'ils deviendront des pêcheurs d'homme.

La séquence ne se termine pas là. Tout de suite après, Jésus agit de la même manière avec Jacques et Jean, qui répondent avec le même empressement que les deux premiers appelés. Eux abandonnent non

seulement leurs instruments de travail (barque et filets) mais aussi leurs proches, y compris leur propre père.

Cette mise en scène étonnante ne rapporte vraisemblablement pas le cours exact des événements. Le récit équivalent dans l'Évangile selon saint Jean est d'ailleurs plus plausible : les premiers disciples appelés par Jésus commencent par passer du temps avec lui, chez lui (1, 35-39).

L'évangéliste Marc ne voulait cependant pas leurrer son lectorat, mais plutôt l'inviter à réfléchir à ce que signifie s'engager à la suite de Jésus. Et encore là, gardons-nous d'une lecture trop à la lettre ou d'une application directe à toutes les situations et personnes. En effet, les quatre premiers hommes appelés par le Seigneur ne deviendront pas des disciples « ordinaires », mais ses proches collaborateurs. Ils joueront un rôle clé dans la suite des choses, agissant comme figures fondatrices de l'Église. Il convenait donc, pour Marc, de les dépeindre comme des individus déterminés, capables de prendre des décisions rapides et radicales, sans tergiverser. De plus, l'évangéliste s'inspire sans doute ici du récit de la vocation d'Élisée, qui abandonne prestement famille et métier pour suivre Élie (1 Rois 19, 19-21).

Ce texte de Marc est néanmoins de nature à nous interpeller dans notre propre condition de baptisés. Quelques éléments méritent notre attention. Ainsi, Jésus se présente dans un lieu relativement banal : sur le bord d'un lac, un endroit familier de la population locale. Il n'apparaît pas au sommet d'une montagne ou dans un sanctuaire. Il va au devant des pêcheurs, dans la simplicité de leur quotidien.

Les appels à nous engager n'arrivent-ils pas, le plus souvent, sans avertissement, sans que nous ayons à les provoquer? Ils surviennent dans l'ordinaire de la vie, au beau milieu de nos occupations courantes.

Justement, les disciples que Jésus appelle sont des personnes particulièrement occupées. Leur métier de pêcheurs les mobilise sans doute toute la journée et au-delà. Embarqués aux petites heures, ils doivent encore, une fois rentrés, traiter le fruit de leur pêche et entretenir le matériel. Jésus aurait bien pu les laisser tranquilles. Et eux auraient pu lui répondre d'aller voir ailleurs. Mais non : il les appelle et eux le suivent, sans hésiter.

Est-ce que cela ne ressemble pas à ce que nous vivons parfois comme chrétiens et chrétiennes? On dit souvent que les plus occupés parmi nous sont aussi les plus sollicités pour diverses tâches ou responsabilités. Peut-être vous reconnaissez-vous en ces personnes qui n'attendent pas les temps morts pour répondre aux appels qui leur sont adressés.

Bien sûr, il ne s'agit pas de tout abandonner à la manière des quatre premiers disciples dans le récit de Marc. Mais parfois, il s'avère nécessaire de faire le tri, de laisser de côté certaines réalités qui peuvent nous paraître importantes afin de dégager de la place pour le Seigneur qui vient à notre rencontre.

Jean Grou, bibliste